

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 6 (1871)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

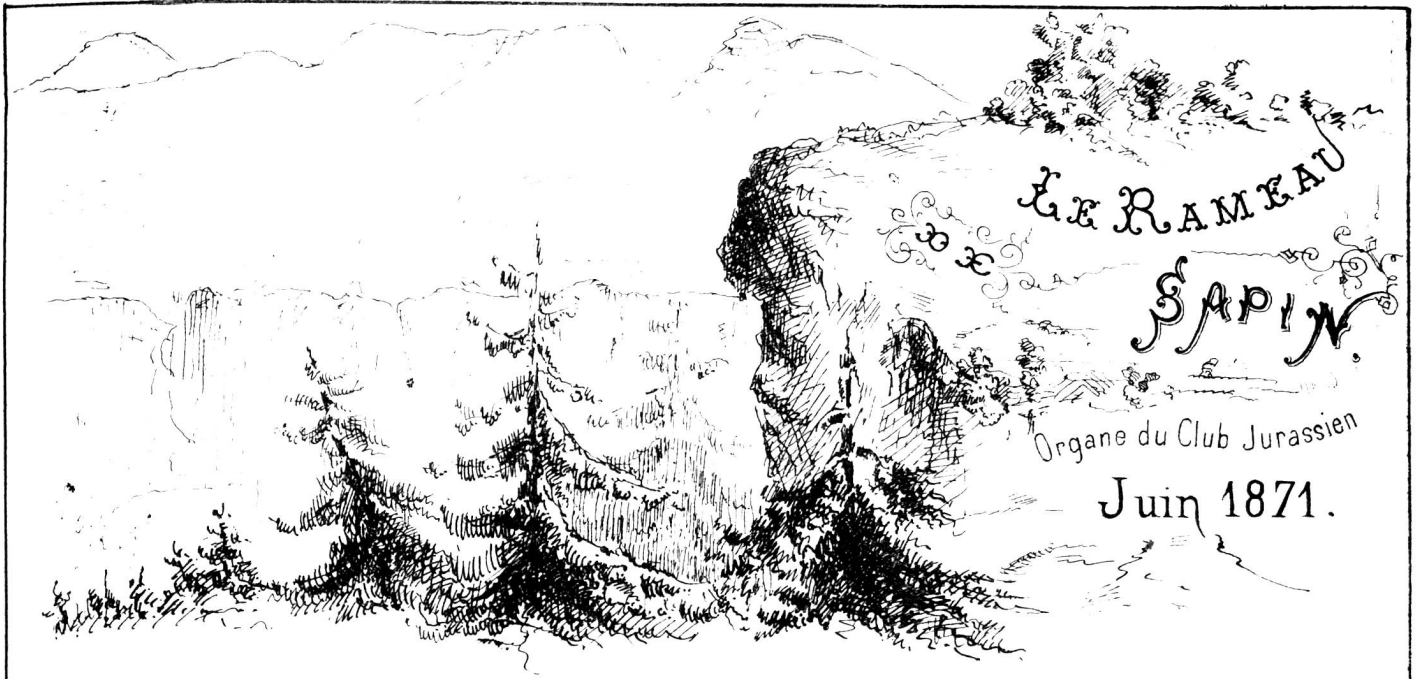
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



VARIÉTÉS OBSERVÉES CHEZ LES ARGYNES.

Le genre *Argynnis*, *Argynne*, établi par Fabricius, le plus illustre des disciples de Linné, comprend les papillons fauves, veinés et mouchetés de noir, connus de chacun sous le nom vulgaire de *Nacrés*, à cause des bandes et des taches argentées qui ornent souvent le dessous des ailes postérieures. Cette brillante parure n'appartient cependant pas à la totalité des *Argynnes*; plusieurs ne la revêtent jamais, d'autres ne l'offrent qu'exceptionnellement, ainsi le *Chiffre* (*Argynnis Niobe*, L.) qui, dans notre district du moins, est presque toujours privé d'éclat métallique; sur 23 exemplaires de cette espèce, je n'en ai trouvé que 5 de *nacrés*.

C'est donc bien à tort que certains entomologistes se fondent sur la présence ou l'absence des dessins *nacrés* pour séparer les *Argynnes* de leurs proches parentes, les *Melitées* ou *Damiers*. La véritable différence entre ces deux genres gît dans la nervation des ailes. Chez les *Melitées*, la grande cellule allongée qui occupe à peu près le centre de l'aile postérieure et qu'on appelle cellule *discoïdale* (Fig. 5. ed.) est ouverte, c'est-à-dire communique librement avec la cellule voisine n° IV, tandis que les *Argynnes* ont à l'aile inférieure une cellule *discoïdale fermée* (Fig. 4. ed.) séparée de la cellule n° IV. par une petite nervure transversale; au reste, cette petite nervure est très-déliée et ne devient bien nette que lorsque, à l'aide d'un pinceau rude, on a complètement enlevé le fard de l'aile: ceci nous explique comment un auteur fort recommandable et souvent consulté par nos collectionneurs, M. J. C. Lucas, a pu s'y tromper et attribuer faussement à toutes les *Argynnides* une cellule *discoïdale ouverte* (Voy. Lucas, Hist. nat. des Lépidoptères d'Europe, 2^e édit. n. p. 58.)

Les quatre plus grandes espèces d'*Argynnes* qu'on trouve aux environs de la Chaux-de-Fonds sont: le *Cabac d'Espagne* (*Argynnis Paphia*, L.), le *Nacré* (*A. Aglaia*, L.), le *Grand nacré* (*A. Adippe*, L.) et le *Chiffre* (*A. Niobe*, L.). Elles ont toutes 50 à 60 millimètres d'envergure et se ressemblent à tel point que nos jeunes clubistes éprouvent parfois quelque difficulté à les distinguer. Aussi croyons-nous utile d'en résumer les caractères différentiels en un tableau dichotomique:

1. Dessous des secondes ailes traversé par quatre bandes parallèles argentées *A. Paphia*.
 — Dessous des ailes privé de bandes *nacrées*, mais présentant des taches ovales plus ou moins brillantes et une série de croissants argentés (*lunules*) alignés le long du bord externe 2
2. Entre les *lunules* et les taches ovales s'étend un cordon transversal d'yeux brun-rouge, à pupille d'argent 3
 — Point d'yeux brun-rouge entre les *lunules* et les taches ovales *A. Aglaia*.
3. Face supérieure des ailes d'une nuance orangée très-vive; racine des secondes ailes

fauve en dessus, vert-roussâtre en dessous

A. Adippe.

Face supérieure des ailes d'un jaune fauve assez terne; nervures noires plus accusées
base des secondes ailes noire en-dessous, ferrugineuse en dessous; les taches argentées font
souvent défaut et sont remplacées par des taches jaune-d'ocre, mates

A. Niobe.

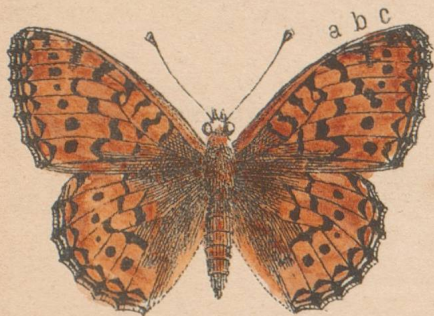


Fig. 1. *Argynnis Aglaia* L.
vue de dessus.

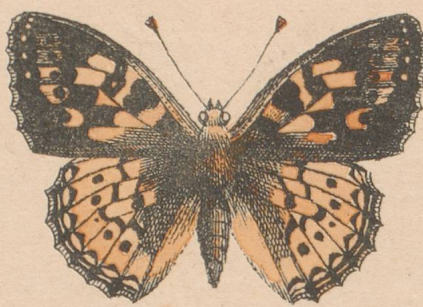


Fig. 2. *Arg. Aglaia*, var *nigrescens*
vue de dessus.

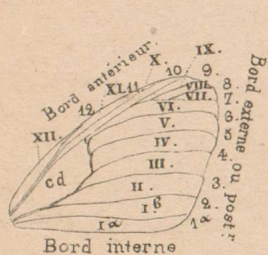


Fig. 3. *Argynnis Aglaia*

Aile supérieure dépourvue de fard.

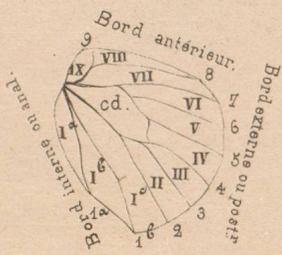


Fig. 4. *Argynnis Aglaia*

Aile postérieure dépourvue de fard.

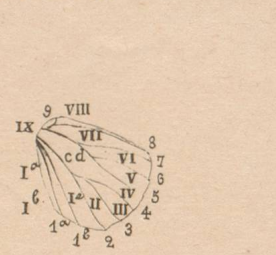


Fig. 5. *Melitaea Athalia*.

Aile post. dépourvue de fard.

Si le dessous des ailes présente chez une même espèce d'*Argynnis* une remarquable constance de dessins et fournit ainsi de bons caractères distinctifs, on n'en peut dire autant de la face supérieure. A mesure que l'entomologiste s'élève de la plaine à la montagne, il voit la livrée s'assombrir, les lignes et les mouchetures noires s'élargir et se confondre, les ailes se glacer de vert plus ou moins foncé; ainsi se produisent des variétés qui souvent s'écartent beaucoup du type fondamental. Ces formes singulières d'*Argynnis* ne paraissent pas très-rares dans nos hautes vallées nanchâtoises; nous en avons observé jusqu'ici cinq; à savoir:

Une splendide variété femelle du Tabac d'Espagne à tinte verdâtre très-prononcée; déjà décrite par Esper sous

le nom de *Valaisien* (*A. Valisina*, Esp.). Elle est assez commune dans les Côtes du Doubs et la Combe du Valansoy.

Une variété noire de l'*A. Niobe* où le fond jaune des ailes se dissimule sous une efflorescence noirâtre couvrant le vire (Collection Stebler).

Une variété de l'*A. Aglaia*, à ailes très-amplées (60 millimètres d'envergure), fauve-pâle, glacées de vert en-dessous; on pourrait l'appeler: le *Valaisien du Nacré*; (Coll. Laplace).

Une seconde variété de l'*A. Aglaia*, fauve très-terne; nervures bandes et taches noires très-marquées, base des secondes ailes noirâtre; la livrée de cet individu est en dessous celle du *Niobe*; (Coll. Stebler).

Une variété noire de l'*A. Aglaia* dont les ailes supérieures offrent une telle analogie avec celles de certains *Satyres*, qu'on croirait avoir affaire à un hybride, si le dessous des ailes n'était pas exactement celui du *Nacré*; (Coll. Riechel).

C'est cette dernière forme, très-intéressante, que nous proposons de décrire ici, en l'appelant, pour abréger, *Argynnis nigrescens*. Le lecteur en trouvera Fig. 2, un dessin très-exact dû à l'habile crayon de M. Laplace; la Fig. 1 représente l'*A. Aglaia* type; les Fig. 3 et 4 indiquent le parcours des nervures (chiffres arabes) et le numérotage des cellules (chiffres romains).

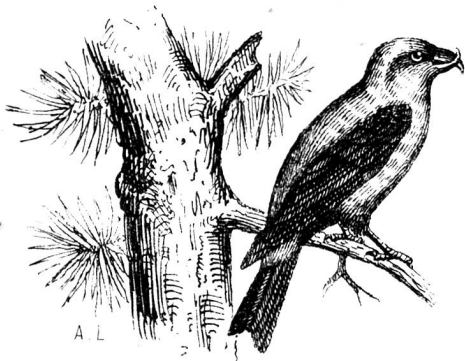
L'*Argynnis nigrescens* affecte le même port et les mêmes dimensions que l'*A. Aglaia*; les antennes sont aussi noires obscurément annelées de gris et terminées par une massue mi-partie noire et orangée; la tête, le corselet et l'abdomen sont couverts de poils noirâtres, à reflet vert. Ainsi que nous l'avons déjà dit, la livrée ne présente aucune différence en-dessous; en dessous la base des secondes ailes est noire, mais le dessin est resté intact; en revanche, l'aile supérieure est profondément modifiée.

Décrivons d'abord cette aile telle qu'elle nous apparaît chez le type (Fig. 1). La cellule discoidale renferme quatre taches noires 1578 qui peuvent se lire 1576 ou 1578; sur d'autres exemplaires de l'*A. Aglaia*, on trouve les millésimes 1318, 1516 ou les caractères 100. Le long du bord externe courent deux lignes qui s'épaississent et se confondent chaque fois qu'elles rencontrent une nervure; en dedans de cette double ligne s'observent en C (Fig. 1) un cordon de lunules noirs occupant l'extrémité des cellules I. II. III. VIII; puis (en b, Fig. 1) une série de 7 gros points noirs (celui de la cellule IV est plus petit), enfin entre cette rangée et la base de l'aile, une ligne en zigzag a, formée de traits obliques interrompus par les nervures qui se détachent elles-mêmes en noir sur le fond fauve du lépidoptère.

Ce dessin compliqué se simplifie beaucoup chez l'*Argynne nigrescens*; dans la cellule discoïdale, les chiffres 1 et 6 se sont élargis, le 5 et le 7 confluent en une seule tache pyriforme. Toute la moitié externe de l'aile est couverte par une large bande noir veloutée provenant de la réunion de la ligne en zigzag, des lunules, et de la double ligne du bord; six yeux à irisrousâtre ponctués ont pour prunelles des taches noires qui correspondent à la rangée de points b signalés tout à l'heure dans l'*Aglaia* type. L'œil de la cellule I^{re} est très-indistinct. Enfin vers l'angle supérieure de l'aile, 6 petits points fauves permettent de retrouver la position des lunules des cellules IV à VIII.

L'*Argynnis nigrescens* a été prise par M. Rieckel au mois de Juillet 64. dans un pâturage au pied de la Tourne. Elle se retrouvera probablement ailleurs dans notre canton; ainsi qu'une variété voisine citée par Heinemann (Deutschland's Schmetterlinge) aux environs de Helmstedt, et dont la nacre a fait place à des taches noires.

Chaux-de-Fonds, Juin 1871.



Loxia curvirostra.

OBSERVATIONS SUR LE MOIS DE JUIN.

Un de nos membres a fait les observations suivantes:

Le Bec croisé des pins (*Loxia curvirostra*) qui avait disparu de nos montagnes depuis la gelée extraordinaire du 27 Mai 1867, a reparu cette année en grand nombre à partir du 18 Juin. On sait que cet oiseau se nourrit essentiellement des cônes et des bourgeons que la gelée dont nous parlons avait détruits, circonstance qui avait provoqué son départ.

Le 26 Juin, disparition par vols nombreux du Martinet des murailles (*Cypselus niger*), et de l'hirondelle de fenêtre (*Hirundo urbica*): Ce fait s'explique également par le retour des grands froids qui ont eu pour effet de détruire les insectes dont ils se nourrissent. Ces oiseaux se sont alors réfugiés sur les bords du Doubs, où la température est plus douce que dans nos hautes vallées, et c'est là que les riverains ont constaté leur présence. Leur séjour au reste n'y a été que de courte durée: au bout de 2 ou 3 jours les Martinets nous sont revenus et quelques couples seulement d'Hirondelles. Comme c'était précisément le moment de l'incubation leurs nichées en ont naturellement souffert. Nous nous proposons de reparler de ces oiseaux dans le N^o du mois d'Août.

AVIS DE LA RÉDACTION.

¶

Nous ne recevons aucune nouvelle des Sections du vignoble, il nous serait pourtant très-agréable de pouvoir publier dans le *Rameau* des comptes-rendus de la vie des Sections ainsi que leurs travaux les plus importants.

Si le *Rameau de Japin* se trouve actuellement retardé, nous pouvons garantir à nos abonnés qu'il n'y a pas de la faute de la Rédaction actuelle et que d'ici à quelques semaines nous serons à niveau.

ERRATUM.

Dans le N^o de Mai, une faute très-grossière se trouve répétée plusieurs fois, l'imprimeur a mis *Cingle* et il n'a pas compris la correction qui avait été faite.

La Rédaction.

POUR L'ALBUM
DU CLUB JURASSIEN

(Section du Col des Roches)

POÉSIE

lue à la réunion générale de la Vue des Alpes, le 26 Mai 1870

Il est donc vrai, je suis clubiste,
Et de ce fait la preuve existe;
Je la vois de mes yeux, je la tiens dans ma main:
Des lettres, un diplôme, et signe aussi certain
Cet album où je dois écrire.

Quiconque me l'eût dit, jadis m'eût fait sourire;
Qui peut dire aujourd'hui ce qu'il sera demain?
Un Club! une assemblée où l'on trame et conspire!
Qui n'entend à ce mot clamours, bruits menaçants?
Qui ne voit s'agiter glaives, drapeaux sanglants?
Un foyer de complots, et c'est là qu'on m'appelle!

Mais, je n'ai point l'esprit renuant ni rebelle:

Qu'irai-je faire dans vos rangs?

Je ne veux, moi, ni barricades,

Ossauts, combats ni fusillades,

Émeutes, ni séditions.

À vos cabales étrangère,

J'aime la paix, je hais la guerre

Et les débats des factions.

Mais une voix soudain m'arrête:

Ne craignez rien, entendons nous;

« Eh! qui vous a dit qu'on s'apprête

« À frapper de si rudes coups?

Notre innocent projet, chacun de nous l'atteste
Au repos de l'État ne peut être funeste.

Nous ne méditons point agitations ardentes

Carnages, bouleversements.

Notre entreprise est pacifique;

Si nous rêvons, ce n'est point politique;

On ne nous verra point sur des débris fumants

De royaume ou de république

Menacer les gouvernements;

Ni par des luttes dévastatrices

Or des manœuvres ténébreuses

De la société saper les fondements.

Un autre zèle nous anime;

Nous complétons, mais au grand jour,

Nous gravissons la haute cime

Quand le printemps est de retour.